

Une même SAGESSE, de BOUDDHA à JESUS

(Homélie pour le 7^e dimanche du temps ordinaire – année C – 24 février 2019)

(Lc 6, 27-38)

Le "mystère" de l'Incarnation, c'est la révélation que Jésus est à la fois de nature humaine et de nature divine. Ce Jésus, né à BETHLEEM, dont les parents demeuraient à NAZARETH, qui est mort à JERUSALEM, et que je crois avoir été re-suscité à la vie par-delà la mort. Il est né à un moment précis de l'Histoire humaine, la 752^e année de la fondation de Rome; il a habité une contrée précise, la province de Galilée; il était marqué par une culture religieuse précise, le Judaïsme. Il s'inscrivait dans l'Histoire d'un peuple, marqué par un traumatisme originel : l'Exil à BABYLONE. En – 587, Nabuchodonosor, roi de Babylone (aujourd'hui l'Irak), envahit le Royaume de Judée, et déporte les forces vives de ce pays dans le sien. Les Juifs y resteront jusqu'en – 536, lorsqu'ils seront libérés par Cyrus, roi de Perse, aujourd'hui l'Iran..

ABABYLONE, les Juifs exilés avaient été au contact d'une culture millénaire, qui les avait marqués, de même qu'eux aussi avaient marqué de leur empreinte la culture et la religion des Babyloniens. Rappelons-nous que c'est pendant le temps de l'Exil des Juifs à BABYLONE que les plus grands penseurs du monde oriental ont vécu et que leur pensée a commencé de se propager. **ZOROASTRE** (appelé aussi ZARATHOUSTRA) est mort en AFGHANISTAN vers – 583; **LAO-TSEU** est né dans la province chinoise du HONAN vers – 570; Siddhârta GAUTAMA, le **Boeddha**, au Sud-Est du NEPAL vers – 555; et **CONFUCIUS** en CHINE vers – 551.

La doctrine de ces penseurs majeurs de l'Histoire de l'Humanité n'a pas été sans marquer profondément et durablement la culture juive, comme celle de tous les pays d'alentour. Au point que nous pourrions dire que les pensées de sagesse de Jésus, que nous rappelle le texte évangélique d'aujourd'hui, viennent de plus loin que lui, et sont directement inspirées par la pensée de ces grands hommes. Disant cela, je ne prétends pas minimiser le génie spirituel de Jésus, mais simplement montrer combien les mêmes préoccupations traversent toute l' Histoire des hommes, combien les problèmes qui se posent à eux sont permanents, et que les solutions à appliquer sont partout et toujours les mêmes.

Au premier siècle JESUS disait (Luc 6, 27-38)

"Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. A celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre. A celui qui te prend ton manteau, laisse prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas à celui qui te vole.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle connaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez quand vous êtes sûrs qu'on vous rendra, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et vous recevrez une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous."

Tous craignent la violence. Tous redoutent la mort. Imagine-toi à la place d'autrui. Et tu ne tueras pas, tu n'encourageras pas le meurtre. A celui qui se soucie des autres autant que de lui-même on peut confier le monde. Seul celui qui aime les autres autant que lui-même est digne de les gouverner...

Cinq siècles auparavant... SAKYAMUNI le Boeddha avait dit :

Jamais la haine n'éteint les haines en ce monde. Par l'amour seul les haines sont éteintes. C'est une ancienne loi. Qu'importe la récitation répétée des écritures, si le négligent ne les pratique pas ? Il est comme un bouvier comptant les vaches d'autrui. Il ne participe nullement à la quête spirituelle...

On peut allumer des dizaines de bougies à partir d'une seule sans en abréger la vie. On ne diminue pas le bonheur en le partageant. "..." Jamais la haine ne cesse par la haine ; c'est la bienveillance qui réconcilie. "..." Quel que soit le nombre de saintes paroles que vous lisez, que vous prononciez, quel bien vous feront-elles si vos actes ne s'y conforment pas ? "... Faciles à voir sont les fautes d'autrui ; celles du soi sont difficiles à voir. " ..."J'appelle sage celui qui, tout innocent qu'il est, supporte les injures et les coups avec une patience égale à sa force. "

Et CONFUCIUS avait dit :

Agissez envers les autres comme vous aimeriez qu'ils agissent envers vous. Celui qui, à quarante ans, est encore haï, le restera jusqu'à la fin de ses jours.

LAO TSEU avait dit :

Il y a trois trésors que je garde en moi : Le premier est l'amour. Le second est la frugalité. Le troisième l'humilité. Par l'amour on peut devenir courageux. Par l'économie naît la générosité. Par l'humilité on peut atteindre le sommet. Les hommes n'aiment plus mais ils prétendent être braves. Ils ont perdu le goût de l'économie mais ils se déclarent généreux. Ils ont oublié l'humilité et se bousculent pour être les premiers. C'est une pente qui conduit à la mort. Si l'on combat par amour l'on sort toujours vainqueur...

Et moi aujourd'hui je te dis : Si tu veux être aimé des autres, ton intérêt est de les aimer en premier. Mais sache que la relation que Dieu entretient avec toi est purement gratuite, parce qu'il est Lui, parce que tu es toi. Fais donc en sorte d'aimer les autres gratuitement.

Jean-Paul BOULAND

LAISSE-MOI CRIER (A. de Palmaert)

Oh ! Mon Dieu, laisse-moi crier
Même si je pense que tu ne m'entends pas.
Toi qui me sembles si lointain,
Et moi qui crois que tu restes insensible
Aux cris de tes enfants.

Laisse-moi crier même si je crois
Que tu ne m'écoutes plus.
Toi qui t'es lassé, peut-être, des bruits du monde,
Et moi qui ne sais pas que tu es si proche.

Laisse-moi crier, mon Dieu,
Mais, par ta grâce, transforme
Ma plainte en cri d'espérance,
Ma douleur en attente
Et ma fureur en prière.